



Revue de presse
Gouvernance des eaux souterraines
d'Abitibi-Témiscamingue
14 août – 28 août 2013

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Olivier Pitre, Directeur

SESAT

Tél: (819) 732-8809 poste 8239

Courriel : olivier.pitre@sesat.ca

Radio-Canada
21 août 2013

Fuite à Fukushima : de l'eau hautement radioactive dans l'océan Pacifique

Mise à jour le mercredi 21 août 2013 à 15 h 10 HAE

Commenter

24

+1

0

Recommander

136

Tweet

32

Partager

T+



De l'eau radioactive aperçue à la centrale de Fukushima au Japon. Photo : AFP/TEPCO

L'agence japonaise de surveillance du nucléaire a affirmé, mercredi, qu'une fuite d'eau hautement radioactive de la centrale nucléaire accidentée de Fukushima pourrait être le début d'un nouveau désastre.

L'opérateur de la centrale a construit des centaines de réservoirs en acier pour entreposer les grandes quantités d'eau radioactive provenant des trois réacteurs endommagés, de même que l'eau souterraine alimentant les réacteurs et les turbines.

Tokyo Electric Power (TEPCO) a annoncé mardi qu'environ 300 tonnes (300 000 litres) d'eau contaminée avaient fui de l'un des réservoirs. L'opérateur ne sait pas encore comment ni où la fuite s'est produite, mais soupçonne un problème de joints dans les réservoirs.

La fuite, la cinquième depuis un an impliquant des réservoirs du même type, fait craindre d'autres incidents semblables à répétition. « C'est ce que nous craignons le plus. Nous devons rester alertes. Nous devons assumer que si cela s'est produit une fois, cela pourrait encore se reproduire, et nous devons nous y préparer », a déclaré le président de l'agence japonaise de surveillance du nucléaire, Shunichi Tanaka, lors d'une conférence de presse. « Nous sommes dans une situation où il n'y a pas de temps à perdre. »

L'agence a demandé à TEPCO de renforcer sa surveillance des fuites et de prendre des mesures de précaution.

L'opérateur de la centrale pense que l'eau contaminée s'est infiltrée dans le sol après avoir fui de l'un des réservoirs. TEPCO avait initialement affirmé que la fuite ne représentait pas de danger immédiat pour la mer compte tenu de sa distance avec la côte, d'environ 500 mètres. Mais l'entreprise a renversé cette affirmation mercredi, admettant la possibilité d'un déversement dans l'océan après avoir détecté un niveau de radioactivité très élevé dans un caniveau qui se déverse dans la mer.

L'opérateur a également affirmé que le réservoir problématique pourrait fuir depuis des semaines, ce qui pourrait avoir provoqué une contamination plus grave qu'on le croyait jusqu'à maintenant.

L'eau contaminée que l'opérateur de la centrale est incapable de contenir s'écoule dans l'océan Pacifique à un rythme de plusieurs tonnes par jour.

L'accident à la centrale nucléaire de Fukushima, provoqué par le tremblement de terre et le tsunami du 11 mars 2011, est le plus grave dans le monde depuis celui de la centrale de Tchernobyl, en 1986. Le nettoyage des dégâts pourrait prendre des décennies.